



Les pratiques d'occupation des espaces publics urbains et de mobilité spatiale des adolescentes : enjeux scientifiques et publics – 24 avril 2025, Université libre de Bruxelles

Argumentaire

Les adolescentes sont moins présentes dans les espaces publics que les garçons de leur âge. Ces inégalités spatiales de genre proviennent non seulement de leur socialisation primaire et des normes sociales qui assignent les femmes à la sphère privée, mais elles sont également inscrites dans la matérialité des espaces urbains. D'une part, les jeunes filles sont plus surveillées que les jeunes garçons par leur famille (Jamouille et Mazzocchetti, 2011 ; Gavray et Govers, 2018). En raison d'une sexualisation du corps des jeunes filles dès la puberté (Mardon, 2011) et de l'insécurité des femmes dans les espaces publics (Lieber, 2008) qui en résulte, les pratiques vestimentaires comme les pratiques spatiales des jeunes filles sont au cœur de leur socialisation éducative. D'autre part, les normes urbanistiques et architecturales traduisent la domination masculine. En effet, dès l'école maternelle, les espaces extérieurs qu'elles fréquentent font une plus grande place aux garçons. Ainsi, la plupart des cours d'école sont structurées autour des terrains de football, plutôt destinés aux garçons (Maruejols, 2022), et les parcs comptent le plus souvent des équipements sportifs masculins (Raibaud, 2015).

Si ces socialisations et les aménagements urbains restreignent la présence des jeunes filles dans les espaces publics urbains, les normes sociales semblent pourtant évoluer sur plusieurs plans. D'abord, la troisième vague du féminisme a contribué à reformuler les enjeux liés à la faible présence des femmes dans l'espace public en des problèmes d'égalité, de discrimination et de violence de genre. Ce regard nouveau sur la dimension genrée de la présence différenciée des femmes et des personnes LGBTQIA+ dans les espaces publics se diffuse progressivement dans les politiques urbanistiques grâce au gender mainstreaming. En outre, les activités visant à favoriser leur présence dans les espaces publics tendent à augmenter (occupation des espaces publics, cours de vélo, ...). Ensuite, les pratiques spatiales des jeunes filles tendent à évoluer. Si elles sont moins présentes que les jeunes hommes dans les espaces extérieurs, leur proportion semble tout de même augmenter (Gavray et Govers, 2018). Enfin, le regain de la pratique du vélo et de la trottinette pourrait potentiellement reconfigurer les questions de la sécurité physique des adolescentes.

L'objet de cette journée d'études est de réfléchir, d'analyser les articulations et d'améliorer les complémentarités entre les savoirs scientifiques sur les ressorts de la présence des adolescentes dans les espaces publics urbains et les actions favorisant leur présence. En effet, les recherches scientifiques ont contribué à objectiver les inégalités, les discriminations et les violences de



Wallonie - Bruxelles
International.be

Avec le soutien de Wallonie - Bruxelles International

genre vécues dans les espaces publics. Ainsi, des travaux ont contribué à identifier les formes d'insécurité vécues par les femmes dans les espaces publics (Lieber, 2008). Si les statistiques montrent que les hommes subissent plus de violence que les femmes dans les espaces publics, les statistiques relatives aux violences faites aux femmes dans ces espaces présentent des biais liés à la dissuasion de l'enregistrement et à des phénomènes d'auto-censure des femmes (Bogaert, 2018). D'autres recherches ont montré que la plupart des équipements sportifs et récréatifs urbains étaient conçus et utilisés très majoritairement par des hommes (Raibaud, 2015). En outre, les pratiques de mobilité sont en évolution. Avec le regain d'intérêt pour les mobilités douces, les enjeux de leur présence dans les espaces publics se posent dans un nouveau contexte. Toutefois, à quelques exceptions (Amsellem-Mainguy, 2023 ; Boucher et Cossette, 2022), il y a encore très peu de recherches francophones centrées spécifiquement sur la présence des adolescentes dans les espaces extérieurs urbains. Ainsi, les connaissances actuelles sur les pratiques spatiales des adolescentes et leurs utilisations des aménagements urbains genrés ou inclusifs sont essentiellement issues de la littérature anglo-saxonne (Kern, 2022). En effet, cette problématique est peu traitée en sociologie de la jeunesse ou en sociologie urbaine francophones.

Malgré ce faible traitement scientifique, des initiatives visant à favoriser la présence des adolescentes dans les espaces publics se multiplient dans les sphères associatives et militantes francophones. Se pose donc la question de savoir dans quelle mesure l'action publique et l'action associative et communautaire reposent sur des savoirs scientifiques sur les populations ciblées pour définir et programmer ces activités. Mais à l'inverse, surgit également la question du comment les connaissances scientifiques peuvent nourrir les activités déjà existantes. Cette autre question est d'autant plus importante que les recherches sur les jeunes recourent souvent à des intermédiaires pour entrer en contact avec ces publics. Enfin, il convient d'aborder la question de la planification des équipements genrés et/ou inclusifs : doivent-ils répondre à des demandes existantes ou anticiper des demandes futures ?

Cette journée d'études a pour but de faire dialoguer les milieux scientifiques, professionnels et associatifs (communautaires dans le contexte québécois) et d'échanger à propos de réalités locales, présentant des similitudes socio-spatiales et non-anglophones, en rassemblant des expertises diversifiées, la réflexion, le diagnostic et les méthodologies d'animation du travail social en jeunesse.

Bibliographie :

Amsellem-Mainguy, Yaëlle, 2023, *Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural*, Paris, Presses de Science Po.

Bogaert, Léopoldine, 2018, "Harcèlement de rue et stratégies d'évitement des jeunes femmes à Charleroi", in Sacco, Muriel; Paternotte, David, ed, *Partager la ville: genre et espace public*, LLN, Academia, Bruylant, pp. 37-51.





Boucher, Nathalie ; Cossette, Sarah-Maude, 2022, « Pour une recherche modulée aux besoins et aux réalités des adolescentes », *Sociologie et sociétés* 54, n° 2, pp. 153–182.

Gavray, Claire ; Govers, Serge, 2018, « Usages et représentations genrées des espaces à l'adolescence », in Sacco, Muriel et Paternotte David, dir., *Partager la ville. Genre et espace public*, LLN, Academia, 2018, pp. 81-95.

Jamouille, Pascale ; Mazzocchetti, Jacinthe, 2011, *Adolescences en exil*, Editions Academia, Louvain-La-Neuve

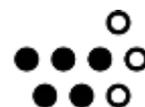
Kern, Leslie, 2022, *La ville féministe*, Montréal, Editions Remue Ménage.

Lieber, Marylène, 2008, *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, Paris, Les Presses de Sciences Po.

Mardon, Aurélia, 2011, « La génération Lolita : Stratégies de contrôle et de contournement ». *Réseaux*, n° 168-169, p.111-132.

Maruejols, Edith, 2022, *Faire jeu égal. Penser les espaces à l'école pour inclure tous les enfants*, Bordeaux, Double Ponctuation.

Raibaud, Yves, 2015 a, *La ville faite par et pour les hommes*, Paris, Belin.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Avec le soutien de Wallonie - Bruxelles International